

Méthodologie et entraînement - Question sur corpus

Séance en demi-groupe

Sept. 18

Première introduction possible (avec une première partie sur la nature animée, vivante dans certains textes, plus âpre dans d'autres)

Le corpus qui nous est donné à lire / Le corpus qui est nous proposé se compose de cinq textes, dont les quatre premiers sont des poèmes : "Le dormeur du val" de Rimbaud (1870), La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France de Cendrars (1913), "Pour fêter une enfance - II", de Saint-John Perse (1911) et le fragment 141 des Feuillets d'Hypnos de Char (1948). Le cinquième texte, en prose, d'un genre plus difficile à déterminer, est extrait de Points cardinaux de Pierre Bergounioux (1995). Tous mettent en scène la nature, mais aussi, de façon à chaque fois particulière, la mort. Comment et pourquoi la nature est-elle ici mise en scène ? Nous verrons qu'elle est animée, mais entre et vie et mort, et qu'elle permet aux écrivains de... (annonce du II).

Autre introduction (avec une partie sur la mise en scène de la nature comme refuge)

Le corpus qui nous est donné à lire / Le corpus qui est nous proposé se compose de cinq textes, dont les quatre premiers sont des poèmes : "Le dormeur du val" de Rimbaud (1870), La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France de Cendrars (1913), "Pour fêter une enfance - II", de Saint-John Perse (1911) et le fragment 141 des Feuillets d'Hypnos de Char (1948). Le cinquième texte, en prose, d'un genre plus difficile à déterminer, est extrait de Points cardinaux de Pierre Bergounioux (1995). Tous mettent en scène la nature, mais aussi, de façon à chaque fois particulière, la mort. Comment et pourquoi la nature est-elle ici mise en scène ? Nous verrons qu'elle est souvent présentée comme un refuge, et qu'elle permet aux écrivains de... (annonce du II).

Supposons que l'on développe une partie sur la mise en scène de la nature (la question du "comment"). Parce qu'on lui a trouvé deux aspects lors de notre lecture (la nature vivante ; la nature âpre, voire "à l'agonie"), cette partie comprendra une phrase introductive, sous la forme d'un paragraphe, puis deux paragraphes pour chacune de ces dimensions, et enfin une phrase conclusive, elle aussi disposée sous la forme d'un paragraphe.

La nature revêt dans ces textes des apparences diverses.

Elle est luxuriante et paradisiaque dans "Le dormeur du val". La lumière y est éclatante : les végétaux, l'eau de la rivière et le soleil sont conjugués par le poète pour offrir un "petit val" qui "mousse de rayons" (v. 4). Moins idéalisée, mais aussi réconfortante est la nature dans le "vallon" de Char, "que peu à peu le brouillard comble" (l. 1), et où s'animent les moindres fragments de vie, comme cette "circulation ouatée d'animaux et d'insectes tirant mille traits sur l'écorce tendre de la nuit" (l. 3-4). C'est encore un lieu d'abondance et de fête des sens que le paysage célébré par Saint-John Perse. Les adjectifs, en fin de groupe, lestent chaque élément de vitalité : "Ô mes plus grandes

fleurs voraces, parmi la feuille rouge, à dévorer tous mes plus beaux insectes verts !", s'exclame le poète. Enfin, le plateau de Millevaches dépeint par Pierre Bergounioux" paraît associé à la pureté : "C'est dans l'air qu'on respire, la lumière vive, lustrale dont on est baigné", écrit l'auteur de Points cardinaux (l. 8-9).

Mais la nature est parfois beaucoup plus âpre, notamment dans ce dernier texte. Bergounioux évoque une "inclémente litière", "le rocher, l'eau qui court dans la bruyère ou seulement la neige, l'hiver". Chez Cendrars enfin, nous découvrons un paysage apocalyptique :
"Il n'y a plus que les cendres continues
La tourbe qui se gonfle
La Sibérie qui tourne" (v. 6-8).

Ainsi, c'est une nature aux différents visages, entre vie et mort, que les poèmes mettent en scène.

Or, ces paysages sont précisément liés à un questionnement sur la vie et la mort. (début de votre seconde partie sur la question du "pourquoi").